

celui-ci est impraticable, même pour les wagons.

La conclusion du chef-mécanicien s'inscrit dans le droit fil de ce qu'il vient de décrire :

« Des renseignements demandés au service Voie et Bâtiments, il

résulte que cette voie est arrivée à la limite d'usure et qu'elle est entretenue, au mieux, aux frais du séquestre. »

L'entretien minimum se poursuit jusque dans les toutes dernières années et *La Renaissance de Seine-et-Oise* peut encore

annoncer le 15 décembre 1951 le changement de quelques rails et traverses. Puis archives et presse se taisent. L'heure n'est plus aux améliorations de la ligne, mais à son maintien.

Il s'agit là d'un tout autre combat.

